



# Monialibus

Bulletin international des  
Moniales de l'Ordre des Prêcheurs

N° 33 octobre 2015

## Sommaire :

- « Avec mon affection fraternelle... » : Lettre du fr. César Valero Bajo, o.p. – Promoteur général des moniales 3

### Échos des régions

- Invitation à connaître la région *Europa Utriusque* 4
- 800ème Anniversaire : les moniales mettent leur touche propre ! (France) 7

### Nouvelles des communautés

- 400 ans à Porta Coeli – Valladolid, Espagne 9
- La culture de la terre, un enjeu écologique et théologique (France) 9
- Grâce sur grâce ! (Vietnam) 11
- Une sœur de Shawinigan (Québec) en Suisse et en France 12

### Coin spirituel

- Rencontrer « l'adversaire » dans la vérité et la charité 14



« Avec mon affection fraternelle... »



Chères sœurs,

Pour commencer, je ne peux que partager avec vous toutes et chacune d'entre vous, la grande joie qu'a généré, pour Frère Louis-Marie Ariño-Durand, OP, Promoteur Général du Rosaire, et pour moi-même, le fait de recevoir et déballer les rosaires que vous nous avez remis pour les échanger et les prier pendant le Jubilé de l'Ordre dans tous nos monastères. On sentait l'amour avec lequel vous les avez préparés. Au moment où j'écris ces lignes, sont arrivés à Sainte Sabine 150 envois de différents monastères, soit 75% du total. Merci beaucoup une fois encore !

Vous savez qu'à partir du moment où vous recevez le Rosaire qui vous correspond, il vous reste à en préparer soigneusement la prière et à inviter le plus de personnes possible (plus particulièrement de la famille dominicaine et des jeunes) pour partager ces moments de prière évangélique reçus de la main de la Vierge Marie. N'oubliez pas non plus de vous mettre en relation avec le monastère duquel vous avez reçu votre Rosaire. Nous nous aiderons ainsi à nous sentir davantage comme une vraie famille à l'échelle du monde.

Nous voilà déjà, mes sœurs, aux portes de ces deux grands jubilés que nous allons célébrer: celui de notre Ordre et celui de la Miséricorde, convoqué par le Pape François pour l'Eglise universelle. Leurs contenus s'entrecroisent pour nous, appelés à rénover notre prédication et à faire d'elle un véritable don de la miséricorde de Dieu le Père. Nous allons tellement entendre parler de la miséricorde dans les mois qui viennent !

Nous sommes toujours assaillis par le danger d'être effleurés par les mots sans que ceux-ci ne transforment notre vie. Nous aimerions en vérité nous engager à être une prédication de l'Amour

de Dieu, à être un cadeau de sa miséricorde qui libère de l'oppression, de la souffrance, de la culpabilité. Et nous aimerions en premier lieu, l'être avec chacun de nous-mêmes. C'est en effet, un moment tellement chargé de grâce, tellement plein de la présence du Mystère de Dieu offert à chacun d'entre nous comme Amour pur et débordant, que peut-être, la tache primordiale que nous devons assumer est celle d'être en Sa Présence, ouverts et réceptifs à ce cadeau inimaginable, et de nous aimer nous-mêmes dans son Amour et avec son Amour.

Nous aimer ainsi, dans notre faiblesse personnelle, dans les limites qui nous habitent, dans nos failles morales qui nous humilient et nous attristent. Nous aimer dans son Amour et avec son Amour et écouter son doux murmure qui nous dit : **« Je t'aime ainsi, tel que tu es. Courage, continue de marcher. Ne te sens pas seul. C'est moi. Je suis avec toi. Renais à la joie. Partage cette allégresse. Illumine ta vie et d'autres vies avec le feu de mon Amour. »**

Nous aimerions également être prédication de l'Amour de Dieu et cadeau de sa miséricorde pour les sœurs et les frères que Lui-même a mis à nos côtés pour être famille, parabole d'amour et de communion, ferment de nouvelle humanité.

Nous avons besoin pour cela, de nous prendre avec tendresse par la main, acceptant notre réalité mutuelle pétrie de lumières et d'ombres, de succès et d'échecs, du plus noble et du plus abject, sans nous juger et nous critiquer, sans laisser de place à l'éloignement ou au mépris; nous regardant dans les yeux avec compréhension et douceur, et nous encourageant avec délicatesse à donner le meilleur que nous portons chacun en nous. Ne croyez-vous pas, chères sœurs, qu'il demeure encore en nous beaucoup de capacités à aimer, non encore exploitées ?

Nous aimerions de la même façon être prédication de l'Amour de Dieu et cadeau de sa miséricorde pour la grande famille humaine, en commençant par la propre cellule familiale, aujourd'hui tellement variée dans ses formes et expressions qu'il nous est parfois difficile de la comprendre.

Comment nous approcher, en étant prédicateurs de la miséricorde, du monde saisissant de la douleur, de l'injustice, des émigrants et réfugiés, de ceux qui sont dévastés et terrifiés, de ceux qui partent sans autre but que de fuir la violence et la terreur destructrices ?

Comment atteindre avec l'invitation de l'Amour ceux qui ne partagent pas notre foi ? Comment être le sel et la lumière de Dieu dans ce monde oublieux de Lui ?

Comment faire part de notre vie à tous ceux qui sont différents ? Comment accueillir, dialoguer et partager sans perdre l'identité propre ?

Quels risques sommes-nous disposés à courir pour être l'expression de la miséricorde de Dieu le Père ?

Je sais, mes sœurs, que vous, tout comme moi, voudriez des réponses ; mais je n'ai que des questions à partager. Je sais qu'en Dominique de Guzman, notre bien-aimé Père fondateur, nous trouvons des éclats de lumière qui nous montrent et illuminent des sentiers pour marcher : en lui nous découvrons le risque d'embrasser la nouveauté, l'audace de briser les moules et les schémas inutilisables, la radicalité de l'Évangile fait vie, la soif d'aller toujours plus loin avec le don de la grâce, du salut, de la miséricorde. Lui, toujours, nous demande avec insistance de vivre, en tant que famille prédicatrice, la vérité de la charité que nous avons à prêcher. Alors, nos monastères, ainsi que nos couvents, se transformeront en phares de lumière, en havres de paix, en émetteurs désirés d'espérance; là où il est possible de sentir et palper la beauté de l'Amour qui recrée et infuse de la Vie dans la vie.

Avec mon affection fraternelle,  
fr. César Valero Bajo, o.p.  
Promoteur Général des Moniales  
Original : espagnol

## Invitation à connaître la région Europa Utriusque



La région Europa Utriusque présente une grande diversité. Elle couvre une large part de l'Europe, partant de la Norvège au Nord et s'étendant jusqu'à la Grèce au Sud; depuis le Portugal à l'Ouest et jusqu'à la Lituanie à l'Est. Elle compte 20 monastères dans 12 pays différents: 3 en Allemagne, 3 en Pologne, 2 en Autriche de l'Est, 1 en Suisse, en République Tchèque, au Portugal, en Irlande du Sud, en Irlande du Nord, en Norvège, en Grèce, en Lituanie, en Hollande et en Italie du Nord (de langue allemande).

La région Europa Utriusque peut aussi être définie comme celle des monastères non fédérés d'Europe. Mais il y a 2 exceptions: Oslo en Norvège fut fondé par la France et est resté membre de la Fédération française et Santorin en Grèce fait partie de l'union fraternelle d'Olmedo. Mais si l'on veut être précis, il y a aussi en Europe quelques monastères non fédérés qui ne font pas partie de cette région.

La dénomination Europa Utriusque signifie: les deux parties de l'Europe, Est et Ouest. Elle recouvre tout ce qui reste de l'Europe une fois que l'on a enlevé les 3 pays qui

contiennent un grand nombre de monastères: l'Espagne, la France et l'Italie.

## LES CONTACTS DANS DEUX SOUS GROUPES REGIONAUX

Douze langues différentes sont donc parlées dans notre région. Néanmoins, de nombreux monastères entretiennent des contacts, spécialement ceux qui appartiennent à 2 groupes qui ont géographiquement, linguistiquement et culturellement des points communs. C'est grâce au Maître de l'Ordre fr Damian Byrne, et au premier promoteur des moniales fr Viktor Hofstetter, que les prieures de ces 2 groupes se rencontrent désormais chaque année. Les maîtresses des novices ainsi que les soeurs en formation se rencontrent aussi régulièrement. Ces 2 groupes sont les suivants:

- le groupe de langue allemande, comprenant l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et l'Italie du Nord de langue allemande
- Le groupe de l'Europe Centre-Est comprend la Pologne, la République Tchèque, la Lituanie et – à cause de contacts très serrés – l'Irlande. Quelques fois la Norvège se joint à ces rencontres mais pas toujours car elle participe déjà à celles de la fédération française.

Chacune de ces sous-régions compte 7 ou 8 monastères. Dans le premier groupe tout le monde parle allemand. Dans le second la plupart des soeurs parlent ou comprennent le polonais, si bien que lors des rencontres, nous n'avons à fournir que quelques traductions simultanées individuelles, pour celles qui en ont besoin.

## 'EUROMON' : DES RENCONTRES POUR TOUTE LA RÉGION

Les rencontres de prieures et déléguées de toute la région se tiennent tous les 3 ou 4 ans. Ces rencontres ont reçu le nom d'EUROMON. La première rencontre avait été préparée en collaboration avec fr Manuel Merten, le second promoteur des moniales, en 2005, il y a donc 10 ans. Je reviendrai sur cette rencontre Euromon à la fin de cet article.

Pour vous montrer comment nous avons appris à collaborer en tant que région, je voudrais vous partager ce que nous nous sommes arrivées à faire ensemble l'année dernière.

## UN DÉFI INATTENDU

L'année dernière les rencontres des 2 sous-groupes avaient eu lieu en août et en septembre. Un compte rendu a été inséré dans le dernier numéro de Monialibus. En tant que membre de la Commission Internationale des Moniales, j'étais invitée aux deux. La veille du jour où je suis partie pour la première rencontre, j'ai reçu un e-mail surprenant d'une carmélite d'Australie. Elle me demandait ce qu'il en était de la collaboration entre les moniales de l'Ordre des Prêcheurs. Elle voulait s'en inspirer pour envoyer à Rome, sa réponse au questionnaire envoyé par la Sacrée Congrégation des Religieux. Je lui demandai : quel questionnaire? Pourriez-vous me l'envoyer? Elle fut très étonnée que je ne l'aie pas... Comme vous le savez peut-être, il y eu des problèmes dans la diffusion de ce questionnaire. Seulement quelques monastères l'ont reçu et essentiellement ceux qui sont fédérés. Mais la plupart des monastères non fédérés ne l'ont pas reçu.

---

Aussitôt arrivée à la rencontre des Prieures de langue allemande, j'ai demandé si elles avaient le questionnaire, mais aucune d'entre elles n'en avaient même entendu parler! Heureusement un frère allemand qui était présent en avait une traduction allemande (il l'avait eu par d'autres moniales, ne sachant pas que ses propres soeurs ne l'avaient pas). J'ai demandé aux prieures si elles souhaitaient qu'on en discute, et elles ont même voulu qu'on y réponde ensemble. Nous avons donc échangé sur ce texte, puis les prieures sont rentrées dans leurs communautés respectives, en ont discuté, ont écrit leurs réponses et me les ont envoyées. Tout cela en l'espace d'une semaine. Elles m'ont demandé d'inviter les monastères du Centre-Est Européen à se joindre à elles pour envoyer nos réponses ensemble, en tant que région.

Les prieures de l'Europe Centre-Est se sont rencontrées à peine 10 jours plus tard en Pologne. A cette rencontre nous avons encore passé beaucoup de temps à discuter du questionnaire. Les soeurs polonaises et irlandaises l'avaient reçu mais pas les Tchèques. Je leur ai proposé ce que les germanophones suggéraient, de regrouper leurs réponses en une seule région. Elles furent d'accord. Nous nous sommes donc discuté sur les questions, une soeur a pris des notes, chaque prieure a emporté les notes dans son monastère qui en a discuté et elles m'ont envoyé les résultats la semaine suivante. Tout le monde a confirmé ce qui avait été dit à la réunion et 4 monastères ont fait quelques ajouts. J'ai mis tout cela ensemble, sans mélanger les réponses mais en les mettant côte à côte, en indiquant les noms et adresses des monastères particuliers. Bien sûr chaque monastère restait libre d'envoyer ses réponses de son côté et je sais que

certaines l'ont fait. Tout ceci fut fait avec l'approbation de notre promoteur fr César.

Pour ce processus de réponse au questionnaire j'ai eu 2 collaboratrices: une soeur d'Allemagne qui a recueilli les réponses d'Allemagne, les a traduites en anglais, mises en ordre et me les a envoyées; et une soeur tchèque qui en a fait de même avec les réponses de Tchéquie et de Pologne. J'y ai ajouté les réponses de 2 autres monastères de la région que je recevais par e-mail.

Finalement j'ai reçu toutes les réponses, je les ai traduites en anglais, imprimées et envoyées à Rome à la dernière minute. Tout cela a été fait en quelques semaines. Je pense que cela montre clairement que notre région – pourtant si diversifiée – est capable de collaborer et le désire.

#### COMMENT TRAVAILLER ENSEMBLE ?

Puisque nous sommes séparées par des langues diverses, des cultures différentes et de grandes distances, vous pouvez vous demander comment nous arrivons à travailler ensemble. La réponse est simple : nous avons appris à nous écouter les unes les autres. Comment ? C'était en 1996 que les soeurs allemandes ont eu l'idée d'inviter quelques soeurs de Pologne et de République Tchèque, à leur propre rencontre. Plus tard nous avons invité quelques soeurs Allemandes à notre réunion. Peu à peu nous avons découvert que malgré des problèmes différents (dus aux diverses circonstances historiques), nous étudions les mêmes questions et il nous a semblé que nous pouvions nous enrichir mutuellement. Au départ nous avions pensé à ne réunir que ces deux seuls groupes ; finalement nous avons élargi à l'ensemble de la région.

## EUROMON

La première réunion d'EUROMON a eu lieu en République Tchèque. Quand nous avons envoyé nos invitations à tous les monastères (que nous ne connaissions pas pour la plupart), nous ne savions pas quelles seraient les réactions. Les sœurs voudraient-elles venir ? Quitteraient-elles la clôture pour une telle rencontre ? Est-ce qu'elles nous feraient confiance, nous qui étions un monastère de fondation récente ? Nous attendions... Quelle bonne surprise quand les réponses de la plupart des monastères nous arrivèrent, s'intéressant à la proposition et s'inscrivant pour venir ! Dans la lettre d'invitation nous avons bien insisté sur le fait que la rencontre était approuvée et encouragée par le Maître de l'Ordre. Notre échange fut si bon que tout le monde a souhaité une nouvelle rencontre. La suivante fut organisée 3 ans plus tard, essentiellement par les sœurs allemandes, et elle s'est tenue en Allemagne en 2008. La 3<sup>e</sup> rencontre fut organisée par un groupe mixte et s'est déroulée en Pologne en 2012. La 4<sup>e</sup> rencontre se prépare actuellement avec 6 moniales venant de 5 pays (Irlande, Allemagne, Pologne, Norvège et République Tchèque). Elle aura lieu en septembre 2015 en Pologne.

Pour toutes ces rencontres, la traduction simultanée est nécessaire dans les 3 principales langues de la région : allemand, polonais et anglais. Nous avons recours à une équipe de traducteurs qui nécessite 6 ou 7 interprètes. Béni soit Dieu qui nous a toujours permis de compter sur des frères ou sœurs de l'Ordre volontaires pour nous aider dans ce travail. Nous sommes reconnaissantes envers les Provinces des frères et les autres bienfaiteurs qui nous aident financièrement.

Nous célébrons la liturgie de chaque jour dans l'une des 3 langues principales;

certaines parties sont chantées en latin (Benedictus, Magnificat et Ordinaire de la Messe). Des livrets contenant les textes liturgiques sont distribués à chacun pour que tous puissent participer. Les lectures de la Messe sont imprimées dans les 3 langues, l'homélie est traduite dans une seule autre langue.



Photo de l'Euromon 2012 en Pologne : moniales de Norvège, Allemagne (une d'entre elles est Hongroise), Pologne et République Tchèque

Nous sommes très heureuses que le Maître de l'Ordre fr Bruno Cadoré ait accepté l'invitation à la prochaine Euromon alors qu'il est déjà venu à la dernière. Notre cher Promoteur fr César Valero viendra ainsi que fr Vivian Boland, vicaire du Maître de l'Ordre, qui sera notre principal intervenant. Le thème en est **L'itinérance – un défi pour les moniales de l'Ordre des Prêcheurs**. Puis, à cause du Jubilé de l'Ordre, le thème continue ainsi : **Le Jubilé, une conversion**. Nous nous confions à vos prières.

J'espère beaucoup que cet article vous aide à vous sentir plus proche de cette région au nom mystérieux d'Europa Utriusque !

Sr M. Josefa Strettiová OP, membre de la  
CIMOP pour Europa Utriusque  
Monastère des Moniales de l'Ordre des  
Prêcheurs, Prague, République Tchèque

Original: Anglais

---

## FEDERATION NOTRE-DAME DES PRÊCHEURS :

### 800ème Anniversaire : les moniales mettent leur touche propre !

Si les moniales peuvent apporter leur couleur aux innombrables propositions du 8<sup>ème</sup> centenaire, ce sera d'abord celle de la prière, bien sûr !

A l'heure du web, en partenariat avec [historia.op.org](http://historia.op.org) , et parrainée par [retraitedanslaville.org](http://retraitedanslaville.org) , la Fédération Notre-Dame des Prêcheurs s'apprête à lancer, du 7 au 13 novembre 2015, une semaine de prière pour le 800<sup>ème</sup> anniversaire de l'Ordre des Prêcheurs sur [hozana.org](http://hozana.org), un jeune réseau social producteur de chaînes de prière : « **7 JOURS AVEC LES MONIALES DOMINICAINES, pour porter dans la prière l'annonce de l'évangile et les nouveaux défis de l'Ordre dominicain aujourd'hui, en France et dans le monde** » sur le thème « **Ma vie avec le Christ!** ». Nous proposerons un parcours de sept jours sur le Christ, tel qu'il se donne à nous au quotidien :

- **Le Christ, mystère de rencontre**
- **Le Christ dans ma prière personnelle**
- **Le Christ dans les sacrements**
- **Le Christ dans les psaumes**
- **Le Christ dans la vie fraternelle**
- **Le Christ dans l'étude**
- **Ma vie au Christ, pour toujours !**

On peut déjà s'inscrire :  
<http://i.hozana.org/1K5CGay>



Cette semaine inaugurale, qui veut placer les 15 mois du jubilé de l'Ordre sous la conduite du Saint-Esprit, servira de portail à une série d'événements locaux, au sein des 12 monastères de la fédération. Répondant à l'appel de frère Bruno, M.O., il s'agira d'offrir à des jeunes, proches de l'Ordre, le moyen d'inviter d'autres jeunes à rencontrer le Christ en bénéficiant des ressources de la plateforme dominicaine, dans la conviction que la synergie entre les différentes branches de la famille est une chance d'évangélisation joyeuse et complémentaire :

**15 W.E. de PRIERE, FORMATION, RENCONTRE, avec à la clé un défi : « Je viens et j'invite un ami ».**

Modalités concrètes sur le site de la  
Fédération :

<http://moniales.dominicaines.org>

Liste des W.E. :

**17-18 Octobre 2015 à Paray-le-Monial**  
*St Dominique et ses sœurs moniales*



**6-8 novembre 2015 à Prouilhe**

*800 ans de l'Ordre des Prêcheurs : week-end d'entrée dans le jubilé*

**21-22 novembre 2015, Christ Roi de l'Univers à Orbey**

*Qui règne dans ma vie ?*

**31 décembre 2015-3 janvier 2016 à la Sainte Baume et Saint-Maximin**

*Annoncer l'Évangile de la Miséricorde.*

**1<sup>er</sup> -3 janvier 2016 à Estavayer-le-Lac (Suisse)**

*Temps de crise: Bonne nouvelle!*

*L'Apocalypse dévoilée*

**6-7 février 2016 à Beaufort**

*« Les miséricordes du Seigneur ne sont pas épuisées ».*

**21-22 février 2016 à Paray-le-Monial**

*« Ta Parole, une lumière pour mes pas »*

**26-28 février 2016 à Orbey**

*« La nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie » : les psaumes.*

**5-6 mars 2016 à Chalais**

*L'enfant prodigue : vivre encore quand on a tout essayé*

**6-8 mai 2016 à Prouilhe**

*Venez prier à la manière de St Dominique*

**7-8 mai 2016 à Saint-Denis de la Réunion**

*Saint Dominique, un saint de la Miséricorde*

**20-22 mai 2016 à Langeac**

*« Les notes de la miséricorde » : autour du film "Quatre minutes" de Chris Kraus*

**29 octobre-1<sup>er</sup> novembre 2016 à Taulignan :**

*Aimer de toute son intelligence*

**Dax :**

**W.E. En préparation**

**Lourdes :**

**W.E. En préparation**

Avec, pour finir, en conclusion du jubilé, une proposition offerte à tous les jeunes qui le souhaitent :

**20-22 Janvier 2017 à Rome**

**PELERINAGE DE CLÔTURE**

*Des frères t'accompagnent à Rome pour la clôture du jubilé*

Un pèlerinage-éclair pour visiter la Rome dominicaine et prendre part à la Messe de clôture du Jubilé à Saint-Jean de Latran, présidée par le Maître de l'Ordre, frère Bruno Cadoré, sera organisé pour toi du 20 au 22 janvier 2017 par frère Joël-Marie Boudaroua et frère François-Régis Delcourt, avec les Volontaires de la Sainte Baume.

Dans l'espérance d'une fécondité réelle pour l'annonce de l'Évangile, nous vous invitons à vous joindre à nous dans la prière pour porter tous ces projets avec nous !

---

## **400 ans à Porta Cœli – Valladolid,** **Espagne**

Dans notre monastère de Notre-Dame de Porta Cœli à Valladolid, nous avons célébré le 7 mai 2015 le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du monastère par Don Rodrigo Calderon, marquis des Sept Églises et Comte d'Oliva.

À 20 heures, l'Eucharistie était présidée par M. Ricardo Blazquez, archevêque et cardinal de l'archidiocèse catholique romain de Valladolid, et concélébrée par de nombreux dominicains et prêtres diocésains. Dans son homélie, l'archevêque a fait remarquer que cet événement avait tout à fait sa place durant le temps pascal.

*Le Seigneur ne s'est pas trompé avec vous. Laissons l'avenir entre les mains de la providence de Dieu et non dans notre propre puissance ou l'effort humain. Compte tenu de l'incertitude, nous devons puiser dans les profondeurs de notre cœur les attitudes théologiques. Appuyons-nous humblement sur la promesse du Seigneur qu'il sera toujours avec nous, et le Seigneur ne manque jamais. Nous nous unissons à la générosité de ceux qui nous ont précédés.*

*Votre monastère est appelé Porte du Ciel. Soyez, grâce à la Bienheureuse Vierge Marie, la porte du ciel dans notre société, soyez les médiatrices de la miséricorde pour les hommes. Soyez le reflet du ciel ouvert. Ouvrez notre monde au ciel.*

*Que par votre consécration vous soyez une communauté fondée sur l'amour de Dieu. L'amour n'est pas un vague sentiment. Pour le montrer, nous avons besoin d'actes qui soient une expression de cet amour. Votre vie est une histoire de salut et non un produit du hasard.*

*La Vierge de l'Allégresse que vous avez dans votre église a laissé son vêtement de deuil lorsqu'elle a rencontré le Christ ressuscité. Nous*

*ne sommes pas nés pour être tristes. La vraie joie ne repose pas sur notre caractère, pas dans le bien-être du moment, non, on peut même être heureux dans la douleur, car c'est la proximité et l'amitié avec Dieu qui nous rendent heureux.*

Monastère de Porta Cœli – Valladolid,  
Espagne

Original: Español

## **La culture de la terre,**

### **Un enjeu écologique et théologique.**

Une communauté monastique fait d'emblée le choix d'une vie simple, la plus unifiée possible, respectueuse des dons du Créateur et de ses frères les hommes. Ainsi lorsqu'en 2009 notre communauté de moniales dominicaines, à Taulignan en France, a fait le choix, nourri par une théologie de la création, d'utiliser une partie de ses terres à la culture de plantes aromatiques du pays (la Provence) en bio, il n'y avait que quelques pas à faire pour être dans la cohérence... et pourtant, c'était un vaste chantier qui s'ouvrait alors à nous.

Plusieurs personnes nous ont confortées dans notre projet dont l'évidence n'était plus à prouver. Il fallait donc le vivre. Certifications nécessaires, inscription aux différents partenaires du réseau bio très dynamique de la région, ont été les portes d'entrée dans un engagement écologique réfléchi et progressif, qui, en même temps, devait trouver son équilibre propre et particulier au sein de notre appel monastique.

Notre évêque nous a soutenues et encouragées, soucieux de la bonne avancée de la réflexion écologique, théologique, philosophique et anthropologique au cœur du diocèse et pour l'Église. Un groupe de recherche et de réflexion s'est constitué

autour de la communauté pour devenir aujourd'hui l'Association OEKO-LOGIA, chrétienne, oecuménique.

Une fois la décision prise avec quelques amis qui participaient à cette réflexion, nous avons fait un tour de jardin. En passant au bord d'une parcelle, l'un d'eux, maraîcher, a pris une poignée de terre, pour la sentir. Elle ne sentait rien. Malmenée par les traitements conventionnels sur les vignes que nous avons tout juste arrachées, et par l'érosion, elle était à l'agonie. Pour cultiver les plantes aromatiques que nous comptions installer à la place des vignes, il nous fallait d'abord apprendre à réparer cette terre, à la nourrir pour qu'à son tour elle puisse à nouveau nourrir les plantes. Les techniques de base de l'agroécologie furent appliquées pour faire revenir dans ce sol la faune et la vie microbienne qui attestent de la bonne santé d'une terre, et sont aussi le gage de sa fertilité.

Nos choix concrets :

- Planter et récolter à la main
- Réduire le travail du sol, par le recours au paillage sur les rangs et à l'enherbement inter-rangs
- Utiliser des intrants naturels (fumier, compost végétal produit sur place)
- Soigner les plantes par les plantes, associer les plantes compagnes
- Alternier les essences sur les parcelles
- Nous laisser émerveiller !

Il aura suffi de trois années pour qu'en écartant les paillages, nous apercevions toutes sortes de petites bêtes devenues subitement très sympathiques, et dans la terre déjà plus souple, des lombrics en quantité, ces merveilleux laboureurs. Le sol était redevenu vivant. Et l'odeur de la terre... Nous apprenons aussi les vertus innombrables des plantes sauvages que nous côtoyions (ou éliminions) dans une parfaite ignorance, l'influence de la lune, et

les rythmes patients de la nature, qui sont aussi les nôtres. Tout ce que la sagesse paysanne savait et que les sciences de l'écologie retrouvent.

La crise écologique est une crise spirituelle. Nous sommes convaincues que ne pas respecter la terre mène à ne pas respecter l'homme et donc à ne pas respecter Dieu.

Cela peut se lire en sens inverse : ne pas respecter Dieu, mène à ne pas respecter l'homme et ne pas respecter la terre.

Aussi notre engagement est-il aussi social. Né de l'impératif spirituel qui ne peut s'inquiéter de la terre sans s'inquiéter de ceux qui l'habitent et s'en nourrissent, il a pris forme grâce à un nouveau signe de la Providence en la personne d'un bienfaiteur qui nous a permis de réaliser un rêve surgi au tout début du projet : une petite distillerie pour extraire nous-mêmes les huiles essentielles de nos plantes. C'était l'opportunité d'enrichir la filière bio d'une installation de petite taille, peu courante en général et inexistante sur notre secteur géographique. Parallèlement à l'installation de la distillerie, nous avons formalisé notre engagement à recourir à des personnes en insertion pour les travaux saisonniers sur les cultures, par le biais d'associations car nous n'avons ni la compétence ni la vocation pour cet encadrement. La Providence a encore abondé très récemment en nous apportant les fonds pour financer ces prestations, en attendant que les cultures donnent par elles-mêmes ce qui sera nécessaire à leur entretien.

A tous ceux qui le demandent, nous offrons la possibilité d'expérimenter le travail de la terre en aidant aux petits travaux du jardin. C'est souvent une manière efficace pour eux de découvrir la démarche écologique, son pourquoi, son bienfait. Chemin parmi d'autres de la nouvelle évangélisation,

---

chemin de conversion qui commence par nous-mêmes : nous mettons en acte notre modeste part de colibri par les moyens qui aujourd'hui veulent tenter de répondre aux graves et réelles questions de la vie de l'humanité et de la planète.

Monastère de La Clarté Notre-Dame à  
Taulignan ; France  
Original : français



### Grâce sur grâce ! (Vietnam)

Rendons grâce au Seigneur qui a comblé de sa grâce le Monastère des Dominicaines Notre Dame du Saint Esprit, au Vietnam ; celui-ci a été officiellement érigé en monastère autonome comme tous les autres monastères du monde le 25 mars 2014

A la suite de cette immense grâce, le Seigneur a fait déferler des flots de grâces, des plus ordinaires aux plus extraordinaires, des plus naturelles aux plus surnaturelles. Oui vraiment, **Le Seigneur est BON, son amour s'étend d'âge en âge!** Nous voudrions informer la famille dominicaine, spécialement les moniales du monde entier, des vocations religieuses que Dieu nous a données durant l'année dernière, pour que tous les frères et sœurs se joignent à notre



action de grâce, et continuent de prier le Seigneur pour nous.

- Le 1<sup>o</sup> janvier 2015, Soeur Marie de l'Enfant Jésus Phuong Oanh est devenue novice pour 2 ans.

- Le 1<sup>o</sup> février 2015, Soeur Marie Madeleine Sophie Kim Quy a fait profession temporaire

- Le 14 septembre 2015, 3 novices recevront l'habit: Mary Trinh Nguyen, Mary Nghe and Elizabeth Kim Ly.

En outre, nous avons 5 aspirantes en période d'essai.

Maintenant, nous voudrions partager avec vous quelques bonnes nouvelles du monastère. Après 14 années d'attente patiente, nous espérons obtenir la permission officielle du gouvernement pour entreprendre la construction de notre monastère à Ngu Phuc, Dong Nai, Vietnam, en 2016. S'il vous plait continuez à prier pour que la Divine Providence pleine d'amour nous permette d'achever notre projet.

Nous sommes convaincues que seul l'amour peut répondre à l'amour. Nous devons donc toujours nous le rappeler et nous encourager mutuellement à vivre dignement et joyeusement notre vie religieuse selon la volonté de Dieu en répondant à l'attente de l'Église et de l'Ordre.

Que notre Seigneur bénisse chacun des frères et des soeurs de notre famille dominicaine, afin que nous persévérions sur le chemin que notre Père et nos saints frères et soeurs ont tracé depuis 800 ans.

### **Le monastère des dominicaines de Notre Dame du Saint Esprit au Vietnam**

**Original anglais**

### **Une sœur de Shawinigan (Québec) en Suisse et en France**

C'est toute une aventure que j'ai entreprise ce 2 juin 2015 : partir seule du Québec lointain pour me rendre en Suisse et en Europe, pour les Journées fédérales de la fédération française à Fanjeaux et Prouilhe. Plusieurs questions m'inquiétaient, mais le défi était trop intéressant pour y renoncer. J'allais rencontrer beaucoup de moniales dominicaines avec qui j'aurais l'opportunité de vivre et d'échanger ! Il faut que je vous dise d'abord que nous sommes le seul monastère dominicain francophone au Canada ! D'où ma joie à la perspective de rencontrer de nouvelles sœurs.

Je vous raconte brièvement la nouvelle aventure de notre communauté de Berthierville vers Shawinigan ! C'est après une longue réflexion que nous avons pris unanimement la décision de quitter notre beau monastère, celui que nos aînées avaient mis tant d'années à construire ! Pour chacune, il y a eu différents deuils à vivre. Le partage et les échanges entre nous au cours des différentes étapes à traverser a été source d'énergie et lieu de communion. Le Seigneur nous a précédées à chaque nouvelle étape. La première a été l'offre de nos sœurs dominicaines apostoliques de la Trinité de nous héberger chez elles. Quelle

grâce pour nous ! Après une grosse année de triage, classement, emballage et deux ``ventes de garage`` (vide-greniers pour les françaises !) nous arrivons enfin dans notre nouveau lieu le 16 octobre 2012. Nous avons reçu un accueil chaleureux et incomparable. Les sœurs ont travaillé avec nous pour penser et préparer un lieu adapté à notre vie monastique. Comme nous apprécions encore toutes les modifications apportées pour que nous nous sentions dans un monastère ! Elles ont su respecter notre entité différente de la leur. Les mois ont permis de nous apprivoiser graduellement et aujourd'hui nous trouvons une richesse à vivre sous le même toit. Nous nous adaptons aux besoins des deux communautés. Elles se joignent à nous pour les Laudes, Vêpres et la messe. Les fêtes dominicaines, sont toujours un moment privilégié pour se réjouir ensemble autour d'un bon repas. Dans les épreuves le soutien mutuel est toujours précieux. Nous rendons encore grâce à Dieu pour cette décision que nous ne regrettons pas. La vie continue et est bonne pour nous !

C'était la deuxième fois cette année que je me rendais au monastère d'Estavayer le Lac, j'étais donc en pays de connaissance. J'ai retrouvé mes chères sœurs, visitées il y a sept ans. Quelles belles retrouvailles ! Je me suis sentie comme chez nous, je me suis reconnue chez elles. Vivre le quotidien avec elles m'a fait goûter à la beauté de la vie dominicaine. J'ai vraiment pris une vive conscience de la richesse de la vie commune ; prier, chanter, partager le repas et la Parole, travailler ensemble donne une richesse incomparable à toutes nos vies. La proximité m'a fait vivre la joie de la rencontre, qui allume en moi une lueur de l'intimité de Dieu avec nous.

---

Je me suis rendue ensuite en voiture jusqu'à Fanjeaux, avec quatre sœurs d'Estavayer. Tout est déjà en fleurs dans cette campagne magnifique ! Dire notre Office et faire un pique-nique près des ruines d'un monastère carme a été encore un moment de grâce. Mon séjour à Fanjeaux m'a complètement ravi. Je n'avais pas prévu tous les effets bénéfiques que j'en retirerais. La rencontre de cette multitude de sœurs et frères de notre Ordre m'a beaucoup touchée. Tous ces moments de fraternité m'ont enrichie de nouveaux liens. Les conférences m'ont fait apprécier le dynamisme de l'Ordre. La belle complicité des frères et des moniales m'a révélé combien le dessein de Dominique est encore bien vivant. J'ai été frappée par la qualité des conférences et j'ai bien apprécié la collaboration des moniales et des frères.



Trois éléments ont particulièrement attiré mon attention :

D'abord, écouter les sœurs de nos communautés a été très enrichissant. Les sujets abordés portaient à la réflexion, au questionnement et ouvraient de nouveaux horizons. Les partages du cheminement des unes et des autres m'a fait encore plus réaliser la priorité de l'étude dans nos vies. C'est par ce moyen que Dieu nous guide et nous parle. Le témoignage de sr. Claude Pierre d'Orbey était particulièrement révélateur. Même chose pour ceux et celles

qui ont pris la route de l'art pour trouver Dieu. Les temps de partage ont aussi été des moments précieux. Chaque communauté a ses difficultés à résoudre mais, l'espérance et la joie demeurent.

L'intervention de Jean Michel Maldamé m'a particulièrement intéressée sur le thème de l'émerveillement, chemin d'ouverture à la vie. L'inattendu qui se présente dans nos vies, est à regarder en faisant un pas de plus en avant vers l'inconnu. Sa manière d'expliquer les tableaux de Rembrandt était très stimulante. C'est dans le regard des personnages que se trouve le mystère de leur vie. L'art de Rembrandt est une vraie communion à la vie des gens ; il réussit à exprimer la profondeur de leur vécu et nous en communique sa compréhension. Ses tableaux sont aussi une source de méditation.

Le thème de la communication traité avec le Fr. César m'a rejointe en me questionnant sur les moyens à prendre pour être plus visible dans notre région. J'ai été interpellée par l'importance qu'il a donné au respect du *temps* : le temps pour la prière, le travail, la vie fraternelle, l'étude, l'oraison, les soins aux malades et le repos. Le temps pour Dieu ne doit jamais être abandonné au profit de toutes nos tâches. C'est là que nous recevons force et grâces.

Que de choses j'ai eu à partager à mon retour à Shawinigan ! Je vous suis reconnaissante, mes chères sœurs, pour l'accueil si chaleureux que vous avez réservé au "Québec".

Au milieu de vous toutes, je me suis sentie comme une petite graine enfouie au loin qui reçoit une bordée de pluie pour s'épanouir et donner sa fleur. Baigner dans la vie dominicaine a été pour moi un temps de

ressourcement inouï. Par votre présence, j'ai été arrosée de bienveillance, joie et amitié. Toutes ces rencontres m'ont dit Dieu, le Dieu d'Amour. Enfin, quelle joie d'être dominicaine !

S. Diane o.p., monastère de Shawinigan au Québec

## Rencontrer « l'adversaire » dans la vérité et la charité



*La croix du sicaire  
avec Fanjeaux en arrière plan*

L'année de la vie consacrée et le jubilé des 800 ans de l'Ordre nous invitent à faire ce pèlerinage puisque nous sommes réunis aux lieux mêmes des origines. Le pape François nous demande de regarder le passé avec reconnaissance pour y cueillir l'étincelle inspiratrice du fondateur.

Cette petite intervention, que les conseillères fédérales m'ont demandée, s'intitule « Rencontrer « l'adversaire » dans la vérité et la charité ». L'adversaire est ici un nom très générique pour parler du prochain opposé, hostile ou indifférent à notre foi, celui que nous pouvons rencontrer parmi nos proches, nos voisins et même parmi les hôtes de nos monastères et à qui nous avons à rendre compte de l'espérance qui est en nous. – J'ai choisi de traiter le sujet à partir

de ce que la vie de saint Dominique nous en apprend et je le ferai sous mode d'une conversation avec notre bienheureux père. L'étincelle inspiratrice ou fondatrice retiendra beaucoup mon attention, car c'est elle qui doit nous enflammer aujourd'hui encore.

« Tout a commencé à Toulouse », oui, mais pas en 1215, mais vers 1203.

« L'évêque d'Osma, s'adjoignant une escorte d'honneur selon les exigences de sa dignité sainte et prenant également avec lui l'homme de Dieu Dominique, sous-prieur de son église, prit la route et parvint à Toulouse.

« Lorsqu'il eut découvert que les habitants de ce territoire, depuis un certain temps déjà, étaient devenus hérétiques, il se sentit troublé d'une grande compassion pour tant d'âmes misérablement égarées. Au cours de la nuit même où ils logèrent dans la cité, le sous-prieur attaqua avec force et chaleur l'hôte hérétique de la maison, multipliant les discussions et les arguments propres à le persuader. L'hérétique ne pouvait résister à la sagesse et à l'esprit qui s'exprimaient (Ac 6, 10) : par l'intervention de l'Esprit divin, Dominique le réduisit à la foi. » (Libellus, 14-15.)

- Père Dominique, frère Dominique, ce matin-là le Seigneur a exaucé tes supplications, n'est-ce pas ?

- Oui, avec les larmes et fréquemment, j'ai demandé à Dieu de me donner une charité véritable et efficace pour cultiver et procurer le salut des hommes.

- Père Dominique, à Palencia tu avais été ému de compassion pour les victimes de la famine, et tu en avais sauvé de la mort par la vente de tes précieux manuscrits. Dis-moi, à Toulouse, tu as voulu sauver ton hôte de la mort éternelle, de l'enfer, pas vrai ?

- Si, la conviction à l'époque était qu'il y aurait peu d'élus. Dans un sermon, le pape Innocent III disait : « Tout le monde ne croit pas à l'Evangile du Christ. Or qui ne croit pas est déjà jugé. Donc comme les incrédules sont

---

plus nombreux que les croyants, sans aucun doute 'Beaucoup sont appelés et peu sont élus'. Mais parmi les fidèles aussi beaucoup seront damnés, c'est-à-dire ceux qui renient leur foi par leurs œuvres : car 'mieux vaut ne pas connaître la voie de la vérité que s'en retirer après l'avoir connue (2 P 2, 21)'. » (PL 217, col. 357 : Sermo X in Septuag., cité dans Jean DELUMEAU, *Le péché et la peur*, p. 318, Fayard, 1983.) Comment ne pas être pris de compassion pour des gens qui manifestement risquaient d'être damnés ?

- Frère Dominique, huit siècles nous séparent, le monde et les mentalités ont beaucoup changé. Je trouve ton zèle pour le salut des âmes admirable, ta charité et ta compassion ne s'étendaient pas seulement aux fidèles, mais même aux infidèles, aux païens, et jusqu'aux damnés de l'enfer. Que la pensée de la damnation éternelle du grand nombre suscite la compassion et soit un puissant ressort pour vouloir secourir des âmes personne ne peut le nier, mais aujourd'hui une telle pensée est plutôt rare ; on met en avant la miséricorde et la bonté de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. - Dans un document du Secrétariat pour les non-chrétiens, publié en 1967, nous pouvons lire : « *Aucun homme ne peut juger si quelqu'un a encouru un tel malheur [l'enfer]. Dieu seul sait quels sont ces hommes et s'il y en a.* » (D.C. n° 1491, 2.4.1967, *L'espérance qui est en nous*, p. 614.) Telle serait la conviction dominante aujourd'hui.

- Oui, le frère Henri-Dominique Lacordaire disait déjà : « *Le petit nombre des élus n'est pas un dogme de foi, mais une question librement débattue dans l'Eglise (...) Le Christ a tout réparé, tout béni, tout vaincu et ses mains généreuses tiennent l'univers embrassé.* » (Conférence de N.D., 1851, cité dans DELUMEAU, op. cité p. 321.) - J'ai été ému de compassion à la vue de la misère

spirituelle des gens et la compassion a suscité en moi le désir de leur venir en aide. Cette expérience peut se renouveler à chaque époque, sous d'autres formes.

- De ton point de vue, les hérétiques s'étaient égarés loin de la vérité de la foi, ils marchaient dans les ténèbres et tu voulais leur apporter la lumière, tu voulais les ramener au Christ. Notre monde est désorienté, la misère y est d'abord celle d'intelligences sans repères et de cœurs sans espérance, lui présenter la Parole de vie, le conduire au Christ pour son salut, doit être notre souci constant si nous voulons te suivre.

- Tu me diras qu'au XIIIème siècle il était plus facile de discuter de la foi, même avec les hérétiques, que maintenant. Il y avait les disputes où chaque partie apportait son mémoire avec ses arguments pour défendre sa foi. Etait considérée comme victorieuse la créance de la partie dont les arbitres considéraient le mémoire mieux fondé en raison. Et si les arbitres ne parvenaient pas à se mettre d'accord on avait recours à l'ordalie. Nous étions d'accord sur le fait qu'il y a une vérité et qu'elle peut être fondée en raison. La dispute avait pour but de convaincre l'adversaire.

- Aujourd'hui on conteste l'existence d'une vérité objective, transcendante, il n'y aurait que des vérités subjectives, toutes relatives et même changeantes. Si quelqu'un prétend avoir la vérité il est taxé d'intolérance, de fanatisme, de totalitarisme, d'arrogance. - « Je suis la Vérité », dit Jésus. La vérité n'est pas un ensemble de dogmes à croire, elle est une personne, une personne divine. Dieu est lumière, Dieu est Vérité. S'il en est ainsi – et c'est notre foi – la vérité dépasse toujours notre entendement limité. Il me semble que la première attitude à avoir quand on rencontre « l'adversaire » c'est l'humilité. Le pape François écrit : « *Le croyant n'est pas arrogant ; au contraire, la vérité le rend humble,*



*sachant que ce n'est pas lui qui la possède, mais elle qui l'embrasse et le possède. Loin de le raidir, la sécurité de la foi le met en route, et rend possible le témoignage et le dialogue avec tous.* » (La lumière de la foi, n° 34.) L'adversaire a lui aussi des lumières qui peuvent m'enrichir, on rencontre partout les semences du Verbe. D'ailleurs, avec l'évêque d'Osma, vous n'avez pas hésité à adopter les méthodes des cathares pour rendre la prédication plus fructueuse.

- Oui, mon évêque s'étant enquis des usages et de la conduite des hérétiques remarqua que leur méthode habituelle pour attirer des gens à leur parti était de confirmer leurs arguments et leurs prédications par les exemples d'une vie sainte, évangélique et austère. Pour mettre en fuite une sainteté feinte il fallait un véritable esprit religieux ; seule une humilité vraie pouvait vaincre la jactance de ces pseudo-apôtres. Ayant donné ce conseil aux légats du pape, Diègue renvoya à Osma les gens de sa maison et ses moyens de route. Cependant, il me retint avec lui, et nous commençâmes à proclamer la foi, à pieds, sans frais d'argent, dans la pauvreté volontaire et l'humilité, cherchant à être des hommes de l'évangile, en parole et en acte.

- Frère Dominique, tu te montrais aimable à tous, aux riches, aux pauvres, aux juifs et aux infidèles et tu étais aimé de tous, sauf des hérétiques et des ennemis de l'Eglise. Mais c'est avec beaucoup de charité que tu les exhortais pour exciter leur repentir et les ramener à la foi.

- Je m'étais fait une loi personnelle de me réjouir avec les gens joyeux et de pleurer avec ceux qui pleurent, mais voir la misère des gens qu'elle ce soit matérielle, morale ou spirituelle me troublait toujours et m'excitait à la compassion et à la miséricorde.

- L'égarément des hérétiques était une grande misère à tes yeux. Le Seigneur nous demande d'aimer nos ennemis...

- Saint Augustin écrit : *« Soyez compatissants comme des gens sensibles à la misère d'autrui : car, même en aimant des ennemis, ce sont des frères que vous aimez. Pourquoi aimes-tu ton ennemi ? (...) Souhaite-lui d'avoir part avec toi à la vie éternelle ; souhaite-lui d'être ton frère : quand tu l'aimes, c'est un frère que tu aimes. Ce qu'en effet tu aimes en lui, ce n'est pas ce qu'il est, mais ce que tu veux qu'il soit. (...) Et que dis-tu en ton âme ? 'Seigneur, sois-lui propice ; remets-lui ses péchés ; inspire-lui la crainte, change-le.' Tu n'aimes pas en lui ce qu'il est, mais ce que tu veux qu'il soit. Donc, quand tu aimes ton ennemi, tu aimes un frère.* » (Traité sur la 1<sup>ère</sup> lettre de saint Jean, traité VIII, n° 10.)

- Père Dominique, Dieu t'avait donné une grâce spéciale de prière envers les pécheurs, les pauvres, les affligés : tu en portais les malheurs dans le sanctuaire intime de ta compassion. Pourrais-tu me parler un peu de ta prière ?

- Je partageais le jour au prochain, la nuit à Dieu. Dans ma prière, je criais vers Dieu : *« Seigneur, aie pitié de ton peuple ! Que vont devenir les pécheurs ? »* Peu à peu les sentiments du Christ entraient en moi, devenaient mes sentiments. Nuit après nuit, j'ouvrais mon cœur pour accueillir l'amour de Dieu, sa compassion, sa miséricorde, pour moi, pauvre pécheur, mais aussi pour tous ceux dont je portais les malheurs devant notre Sauveur. Lentement j'étais transformé à l'image du Christ, de clarté en clarté. Ce n'était plus moi qui vivais, mais le Christ qui vivait en moi. – Mais tu t'éloignes de ton sujet.

- Non pas tant que cela, car tu nous as laissé ta grâce spéciale en héritage, nous avons à la perpétuer. Si je comprends bien, il ne s'agit pas tant de chercher à entrer dans les sentiments du Christ que de les laisser entrer dans notre cœur.

Sœur Jean Thérèse o.p., Orbey (France)

Original : Français